

Cette année, la Conférence de Couchiching porte sur les relations entre le Canada et l'Amérique latine. À bien y penser, ce choix est remarquable aussi bien qu'évident. Remarquable, parce que, jusqu'à tout récemment, l'Amérique latine n'avait jamais été au centre de notre politique étrangère, et n'était pas essentielle à notre prospérité économique. Et évident, parce que les 10 dernières années ont amené une évolution qui mérite reconnaissance et réflexion.

Certes, il y avait entre le Canada et l'Amérique latine quelques liens commerciaux de longue date, et aussi ce que nous appelions des contacts personnels, mais nos relations n'ont jamais été profondes ou complètes.

L'un comme l'autre, nous ne regardions guère au-delà des États-Unis. Le Canada continuait d'être attiré outre-Atlantique par ses liens traditionnels, même s'ils se modifiaient, et souvent de façon radicale. D'autre part, le dynamisme de l'Asie de l'Est suscitait de plus en plus d'intérêt dans les milieux d'affaires canadiens, tandis que les immigrants venus d'Asie enrichissaient notre société. En revanche, le rôle du Canada dans l'hémisphère n'était évoqué qu'à l'heure des toasts d'après-dîner et, soyons francs, n'alimentait que les attitudes affectées des représentants gouvernementaux lors d'épisodiques safaris ou les grands discours des ambassadeurs.

Mais cette époque est révolue. La scène mondiale a beaucoup changé, et sur un vaste front. Le bouleversement des relations internationales nous force à réévaluer notre situation et à reconnaître les nouvelles options qui s'offrent.

Tous, nous voulons tirer parti du plus large choix de partenaires possibles et des équilibres mouvants qui, en cette ère nouvelle, déterminent pourquoi, comment et avec qui il y a lieu de s'allier.

Les réformes politiques et économiques qui ont balayé l'Amérique latine ont incité le Canada à modifier sa politique à l'égard des Amériques. Tout au long des années 1970, et jusque dans les années 1980, les réfugiés latino-américains au Canada étaient venus confirmer notre image d'une région livrée aux dictatures, déchirée par les guerres civiles et économiquement tributaire de la monoculture.

Nous avons assisté ces 20 dernières années à une évolution inattendue. L'une après l'autre, les dictatures militaires ont abandonné le pouvoir et des réformes ont été entreprises dans le sens de l'économie de marché. Le mouvement grandissant vers la démocratie de participation et la libéralisation économique a apporté au Canada l'ouverture nécessaire à la revitalisation de ses liens avec l'Amérique latine.

En 1989, l'examen de notre politique étrangère a abouti à la décision, alors controversée, d'adhérer à l'Organisation des